

Tous égaux devant les NDE ?

Science Frontières

Juillet 2001, numéro 65

Titre original : "Non-voyants, mal-voyants et voyants : tous égaux devant la NDE"

Par Evelyn Elsaesser-Valarino

Depuis les années 80 déjà, une rumeur tenace circulait parmi les chercheurs explorant les expériences de mort imminente : elle disait que les aveugles, même de naissance, étaient capables de voir pendant leur NDE (*near-death experience* ou expérience de mort imminente). Un frémissement parcourut la communauté impliquée dans l'étude de ce phénomène fascinant. Tenaient-ils là enfin la preuve irréfutable que les expériences de mort imminente ne sont ni des hallucinations, ni des rêves mais qu'elles se produisent bien en dehors du système sensoriel, du cerveau et de la matière ?

Le psychiatre Stanislav Grof¹, grand spécialiste de la psychologie transpersonnelle et des états modifiés de conscience, a écrit en 1994 à ce sujet qu' « *il existe des cas documentés décrivant des individus dont la cécité due à des lésions organiques de leur système optique a été établie médicalement et qui, pendant leur état de mort clinique, ont pu voir leur environnement. De tels événements, contrairement à presque tous les autres aspects de l'expérience de mort imminente, peuvent être soumis à des vérifications objectives. Ainsi, ces événements représentent la preuve la plus convaincante que ce qui se passe pendant une NDE est plus qu'une fantasmagorie hallucinatoire de cerveaux physiologiquement altérés* ». ^{2 3}

Il semblait certain que la confirmation de cette rumeur était susceptible de légitimer définitivement les NDE et de leur donner la touche d'authenticité que certains leur refusaient encore. Pour ce faire, il fallait maintenant passer d'une hypothèse, d'une rumeur, à des faits. Kenneth Ring⁴ s'est attelé à cette tâche avec la collaboration de Sharon Cooper⁵. Le résultat de cette étude est décrit dans un chapitre de l'ouvrage *Lessons from the Light* ⁶ et dans une publication plus académique intitulée *Mindsight*.⁷

Les deux chercheurs ont commencé par se demander si les aveugles vivaient des expériences de mort imminente, et, si tel était le cas, si elles étaient identiques à celles des personnes voyantes et, finalement, si les aveugles ayant vécu une NDE

¹ Chercheur polonais émigré aux Etats-Unis, fondateur de la « psychologie transpersonnelle » et des techniques de « respiration holotropique »

² *Mindsight*, p. 1

³ Les citations de *Mindsight* ont été traduites par Evelyn Elsaesser-Valarino

⁴ Professeur *Emeritus* de psychologie, Université du Connecticut, USA

⁵ Docteur en psychologie, Université de New York, USA

⁶ *Lessons from the Light* par Kenneth Ring, en collaboration avec Evelyn Elsaesser-Valarino, Perseus Books, Reading, Mass. USA, 1998, chapitre 3

⁷ *Mindsight* par Kenneth Ring, en collaboration avec Sharon Cooper, William James Center for Consciousness Studies – Institute of Transpersonal Psychology, Palo Alto CA, 1999

revendiquaient des perceptions visuelles. Les participants à l'étude ont été recrutés dans onze institutions américaines pour aveugles et par le biais d'annonces passées dans les revues *Vital Signs* et *les Newsletter of the International Association of near-death studies*. Les chercheurs ont défini pour chacun le degré de cécité et déterminé, selon des critères qu'ils avaient établis auparavant, s'il avait effectivement vécu une NDE ou une OBE⁸. 21 personnes ont ainsi été retenues. Il s'agissait d'hommes et de femmes entre 22 et 70 ans, aveugles de naissance, souffrant de cécité acquise après l'âge de 5 ans ou fortement malvoyants.

L'étude a permis d'établir que les aveugles vivent bien des NDE et que celles-ci sont en tous points identiques à celles des voyants. Restait la question de la revendication des perceptions visuelles.

Examinons le cas de Vicki Umipeg : 43 ans, aveugle de naissance, elle a vécu deux NDE, la première à l'âge de 12 ans suite à une péritonite, la deuxième dix ans plus tard, suite à un accident de voiture. Vicki est née prématurément à 22 semaines. L'alimentation en oxygène de la couveuse ayant été mal réglée, son nerf optique fut endommagé au point d'entraîner une cécité complète.

Adulte, elle a subi un violent accident de voiture. Alors qu'elle souffrait de multiples fractures dont une du crâne, de blessures à la nuque, au dos et à la jambe, Vicki explique avoir quitté son corps et s'être retrouvée dans un corps non-matériel qui avait pourtant une forme distincte et était « comme fait de lumière ». Elle n'a aucun souvenir de son transport en ambulance à l'hôpital mais se rappelle s'être retrouvée au plafond dans une salle d'opération de l'hôpital. Elle observait un médecin et une femme s'affairer autour de son corps. Elle ne pouvait pas préciser si la femme était également médecin ou infirmière. Vicki essayait avec désespoir de dire à ces deux personnes de ne pas s'acharner sur son corps en expliquant qu'elle était bien et en paix, mais elle ne parvint pas à communiquer avec elles.

« ... au début, je voyais simplement un corps étendu. Je me trouvais au plafond et je me suis dit : « Tiens, c'est curieux. Qu'est-ce que je fais ici ? » puis « Eh bien, ça doit être moi. Est-ce que je suis morte ? » Puis j'ai aperçu ce corps là-bas et j'ai compris que c'était le mien parce que je n'étais pas dans mon corps⁹ ».

Presque immédiatement après cet épisode, elle monta à travers les plafonds de l'hôpital et finit par traverser le toit. Depuis cette perspective, elle jouissait d'une vue panoramique des alentours. Elle se sentait tout excitée et se réjouissait énormément de ce sentiment de liberté. Elle a entendu une musique exquise, tendre et harmonieuse et s'est sentie aspirée dans un tunnel. D'abord, elle était plongée dans l'obscurité mais très vite, elle vit une lumière au bout du tunnel. Quand elle s'approcha du bout du tunnel, la musique s'intensifia. A cet instant précis, elle sortit du tunnel et se retrouva étendue dans l'herbe, entourée de fleurs magnifiques ainsi que de nombreuses personnes. L'endroit était inondé de lumière et Vicki expliqua qu'elle pouvait aussi bien *voir* que *sentir* la lumière.

⁸ Out of body experience = sortie hors du corps ou décorporation

⁹ *Ibid*, p. 25

« Tout était fait de lumière », dit Vicki, « moi aussi, j'étais faite de lumière. Et l'amour était partout. C'est comme si l'amour jaillissait de l'herbe, des oiseaux, des arbres, de partout ¹⁰ ».

Vicki reconnut alors cinq personnes qu'elle avait fréquentées pendant sa vie terrestre et qui étaient venues l'accueillir. Il y avait Debby et Diane, deux camarades de classe, aveugles comme elle, décédées à l'âge de 11 ans et 6 ans respectivement. De leur vivant, elles étaient gravement handicapées mentalement en plus de leur cécité, mais lors de cette rencontre, elles étaient rayonnantes et belles, en bonne santé et pleines de vitalité. Elles n'étaient plus des enfants mais des adolescentes.

Vicki aperçut également deux personnes qui s'étaient occupées d'elle pendant son enfance, décédées également. Finalement, Vicki rencontra sa grand-mère, disparue deux ans plus tôt, qui s'approcha d'elle pour la prendre dans ses bras. Lors de toutes ces rencontres, il n'y avait aucune communication par la parole mais uniquement un échange d'amour et de bienvenue. Ensuite, Vicki vit un être qui rayonnait mille fois plus que les personnes qu'elle venait de rencontrer. Avec le soutien bienveillant de cet être de lumière, elle expérimenta une revue de vie et visionna également son avenir en compagnie de ses enfants auxquels elle allait donner naissance dans le futur. Finalement, cet être de lumière lui signifia qu'elle devait retourner sur terre pour y enseigner l'amour et le pardon.

Ce témoignage, comme d'autres cas étudiés par Ring et Cooper, permet d'affirmer qu'effectivement les aveugles, même de naissance, ont des perceptions visuelles qui concernent aussi bien notre monde physique que cette autre dimension à laquelle la NDE semble donner accès.

80% des individus examinés par Ring et Cooper ont ainsi témoigné d'une perception visuelle pendant leur NDE ou OBE, parmi lesquelles 64% d'aveugles de naissance. Mais que voient ces personnes exactement ?

10 des 21 expérienceurs aveugles ont vu leur corps depuis l'extérieur. 7 des 10 aveugles qui ont fait une OBE font le même constat. D'autres perceptions visuelles dans notre monde physique sont rapportées avec maints détails comme ceux concernant l'équipe médicale qui s'affaire autour du corps de la personne concernée, la description de la salle d'opération, les gestes médicaux exécutés, les détails de l'accident qui a provoqué la NDE, etc.

Les descriptions que les aveugles font du déroulement de la NDE dans « l'autre dimension » ressemblent fortement à celles d'expérienceurs bénéficiant de la vue.

Les personnes aveugles sont les premières à être étonnées de voir pendant leur expérience de mort imminente, comme l'exprime cette femme devenue entièrement aveugle à l'âge de 22 ans, suite à une maladie :

« Je pouvais voir et pourtant j'étais supposée être aveugle ! Je pouvais tout voir : quand j'étais en dehors de mon corps, tout était parfaitement clair. Je pouvais voir tous les détails¹¹ ».

¹⁰ Ibid, p. 26

De nombreux expérienceurs décrivent leurs perceptions visuelles comme étant parfaitement nettes. Un homme qui a perdu la vue lors d'un accident de voiture intervenu à l'âge de 19 ans précise même:

« Evidemment, je ne vois plus rien depuis la destruction totale de mes yeux. Pourtant, ma vision était parfaitement claire et distincte pendant cette expérience (de mort imminente)¹². »

Décrire ce que l'on n'a jamais vu auparavant

La description des événements qui se produisent pendant la décorporation pose de nombreux problèmes. Comment un aveugle de naissance pourrait-il décrire par exemple les gestes entrepris lors de sa réanimation ou les circonstances et l'organisation des secours lors de son accident ?

Souvenons-nous que l'étude de Ring et Cooper indique que plusieurs expérienceurs n'étaient pas sûrs d'avoir eu des perceptions visuelles ou non (ces personnes ont été classées dans la catégorie des individus sans perceptions visuelles). Vicki l'a bien expliqué : la vue est une notion abstraite, totalement inconnue pour les aveugles de naissance, et mettre en paroles ce qu'ils ont vu leur est très difficile. Vicki ne sait par exemple pas comment décrire les couleurs et parle de « différents degrés de luminosité ». Pour les personnes jouissant de la vue, décrire une NDE est déjà très difficile, car elles disent ne pas disposer de paroles adéquates pour dépeindre cette autre dimension et cette expérience fondamentalement différente de tout ce que nous connaissons dans notre monde physique. Toute description de NDE est ainsi une traduction par la parole d'un vécu essentiellement incommunicable avec nos mots forgés pour décrire une réalité en trois dimensions et, comme pour toute traduction, une adéquation à cent pour-cent est impossible. Pour des aveugles, décrire une NDE est d'autant plus problématique qu'ils ne disposent pas de références visuelles sur lesquelles s'appuyer pour décrire leur expérience. Vicki l'exprime ainsi :

« C'était difficile pour moi d'admettre et de me rendre à l'évidence que je pouvais voir. C'était comme entendre des paroles et ne pas être en mesure de les comprendre, tout en sachant qu'il s'agit bien de paroles, en partant du principe qu'avant, on n'avait jamais rien entendu. Il s'agissait de quelque chose de complètement nouveau qui n'avait absolument aucune signification pour moi auparavant¹³. »

Le toucher

¹¹ *Ibid*, p. 76

¹² *Ibid*, p. 76

¹³ *Ibid*, p. 42

L'aspect tactile est important dans les impressions décrites par les expérienceurs aveugles car le sens du toucher est très développé et fondamental pour les personnes privées de la vue.

« Au début, c'était effrayant, explique Vicki. J'avais de la peine à établir un lien entre ce que je voyais et percevais et ce que j'avais l'habitude de reconnaître par le toucher. Voir ne correspondait en rien à ce que j'avais connu pendant toute ma vie¹⁴ ».

Au fur et à mesure que la NDE se déroule, les aveugles semblent s'adapter rapidement à ce nouvel état de fait, même si sa *description* pose problème lors du retour à la vie.

Un autre témoin aveugle de naissance interrogé par Ring le décrit dans ces termes :
« C'était comme si j'avais toujours été capable de voir. C'était si naturel que je n'ai jamais compris pourquoi je n'arrivais plus à voir une fois retourné dans mon corps. Je me suis dit que je devrais pouvoir ramener cela avec moi en revenant à la vie. Je me sentais tout à fait à l'aise avec le fait de voir¹⁵ ».

Examinons maintenant comment les personnes très fortement malvoyantes ressentent leur NDE. Je citerai le cas de Marsha. Comme Vicki, elle était née prématurément, à six mois de grossesse. Marsha souffre de rétinopathie de prématuré. Elle bénéficie d'un résidu de vision dans l'œil droit qui lui permet d'apercevoir des ombres floues, mais elle est incapable de lire et ne se déplace qu'avec son chien d'aveugle. Voici son témoignage :

Ring : *« Pouvez-vous décrire ce que vous avez vu ? (en parlant de son corps qu'elle contemplait depuis l'extérieur). Pouvez-vous le décrire en détail ? »*

Marsha : *« Oui, cela me ressemblait. J'avais l'air endormie. »*

Ring : *« Comment était votre vision quand vous vous êtes regardée étendue là-bas ? »*

Marsha : *« Je voyais tout à fait bien, tout à fait normalement. »*

Ring : *« Quand vous dites « normal », voulez-vous dire « net » ? »*

Marsha : *« Oui, tout, je pouvais tout voir. Il n'y avait aucun problème avec cela.¹⁶ »*

En ce qui concerne les perceptions visuelles dans l'autre dimension elle dit ceci :

Ring : *« Est-ce que pendant votre NDE vous aviez une meilleure vue que celle dont vous disposez normalement dans notre monde physique ? »*

Marsha : *« Ah oui, absolument. Je pouvais tout voir, absolument tout, les gens... »*

Ring : *« Pouvez-vous préciser ? »*

Marsha : *« C'était parfait, comme cela ne pourrait jamais être le cas ici-bas. Il n'y avait absolument aucun problème. Je pouvais absolument tout voir, mais pas avec mes yeux. Cela ne pouvait pas être avec mes yeux, car ils étaient là-bas dans mon corps. »*

Ring : *« Comment expliquez-vous le fait que vous pouviez voir pendant votre NDE ? »*

Marsha : *« Je ne sais pas du tout comment cela fonctionnait puisque mes yeux*

¹⁴ Ibid, p. 153

¹⁵ Ibid, p. 67

¹⁶ Ibid, p. 71

étaient là-bas dans mon corps, mais de toutes les façons comme mes yeux ne voient pas bien et que la vision que j'avais pendant mon expérience était parfaite, je pense qu'il s'agissait d'une autre manière de voir très spéciale¹⁷ ».

Ainsi, comme les aveugles, les malvoyants également bénéficient non seulement d'une vision normale pendant leur NDE, mais d'une vision supérieure à la normale dans sa netteté et son acuité.

L'étude de Ring et Cooper démontre clairement que les aveugles bénéficient de la vue pendant leur NDE ou OBE, mais nous entrons ici dans le cœur du problème : il serait sans doute erroné de dire que les aveugles « voient » lors de leur NDE ou OBE, car ce qui est en jeu semble bien plus complexe qu'une simple perception visuelle.

Tentatives d'élucidation

Revenons à la question centrale de l'étude de Ring et Cooper : comment est-il possible que les aveugles et les malvoyants voient pendant une NDE ou OBE ? En posant la question ainsi, nous partons du principe que les aveugles voient effectivement pendant leur expérience. Leurs témoignages semblent l'attester mais il faut sans doute nuancer cette affirmation. Il serait certainement plus juste de poser la question ainsi : si on peut affirmer effectivement que les aveugles voient *d'une certaine manière* pendant leur NDE ou leur OBE, quelle est exactement la nature de cette perceptions visuelle ?

Avant de répondre à cette question, nous devons nous pencher sur les conditions dans lesquelles les chercheurs qui étudient les NDE ont accès à l'information. Après réflexion, on s'aperçoit qu'ils ne sont en fait que des auditeurs, des confidents privilégiés, certes, mais néanmoins externes au mystère de la NDE. Les expérienceurs traduisent leur vécu sous forme linguistique, aussi fidèlement que possible assurément, mais la reconstitution verbale ne traduira jamais totalement le ressenti de la personne. En d'autres termes, avant que le témoignage n'arrive sous forme cohérente et formulée aux oreilles du chercheur, il a déjà subi le passage par plusieurs filtres, le filtre de la remémoration et le filtre linguistique.

Vu sous cet angle, on doit se demander si les perceptions visuelles des aveugles sont effectivement identiques ou semblables à celles des personnes bénéficiant de la vue, qui, elles, passent par les organes sensoriels.

Quelques expérienceurs interrogés ont hésité à affirmer que ce qu'ils avaient perçu pendant leur NDE était à proprement parler « visuel », d'abord parce que quelques-uns d'entre eux étaient aveugles de naissance et ne savaient donc pas à quoi ressemblait la perception visuelle, mais aussi parce qu'ils savaient parfaitement bien qu'il était absolument impossible qu'ils aient vu avec leurs yeux physiques.

Revenons brièvement sur le témoignage d'un aveugle de naissance nommé Brad qui a fait une NDE à l'âge de 8 ans quand il vivait dans un centre à Boston pour enfants aveugles. Son expérience est intervenue à l'occasion d'une pneumonie aiguë qui le faisait suffoquer. Après sa NDE, les infirmières du centre qui le soignaient

¹⁷ *Ibid*, p. 71-72

confirmaient que son cœur s'était arrêté de battre pendant au moins quatre minutes avant qu'il n'ait pu être réanimé. Brad se souvient que, quand il n'arriva plus à respirer, il se détacha du lit et flotta à travers la chambre en direction du plafond. Depuis là-haut, il vit son corps apparemment inanimé étendu sur son lit. Il aperçut également son compagnon de chambre, aveugle comme lui, et l'observa quand il sortit de la chambre pour aller chercher du secours. Brad traversa rapidement les plafonds et le toit. A ce moment-là, il se rendit compte qu'il voyait de manière très distincte. Quand tout cela se produisit, il estima qu'il devait être entre 6 heures 30 et 7 heures du matin. Le ciel était nuageux et sombre. La veille, une tempête de neige avait balayé la ville et Brad aperçut de la neige partout, sauf sur les routes qui avaient été dégagées mais qui restaient néanmoins détrempées par la neige. Par la suite, Brad fut capable de donner une description tout à fait minutieuse de la neige. Il vit une voiture qui passa et également une partie de la cour dans laquelle il jouait habituellement et un petit talus sur lequel il grimpait souvent. Quand Ring lui demandait s'il « voyait » ces détails ou s'il savait simplement qu'ils étaient là, Brad répondit : « *Je les voyais très clairement, je me souviens que je les voyais très distinctement* ¹⁸ ». Ensuite, il s'engagea dans un tunnel et une NDE typique se déroula.

Lors d'un deuxième entretien, Brad précisa :
 » *En fait, je ne peux pas dire que j'ai réellement vu physiquement toutes ces choses survenues pendant la NDE et que j'ai décrites lors de notre premier entretien. Il ne faut pas oublier que je suis aveugle de naissance et pour cette raison, je ne sais pas si tout cela était « visuel ». En réalité, cela s'apparentait plutôt au toucher, comme si je pouvais littéralement sentir avec les doigts de mon esprit. Pourtant, je ne me souviens pas avoir touché la neige. La seule chose dont je sois sûr concernant ces images c'est qu'elles venaient à moi via ma conscience et que j'étais conscient de ces images d'une manière que je ne m'explique toujours pas à ce jour. Mais je peux vous affirmer que tous mes sens étaient en éveil et que ma conscience était très alerte. J'expérimentais une prise de conscience très forte et mes sens du toucher, de l'odorat et même du goût étaient également en alerte.* ¹⁹ »

Voir ou savoir ?

L'analyse des récits a amené Ring et Cooper à constater que ce qui est en jeu est une conscience d'une nature très complexe issue de plusieurs sens et non pas une simple perception visuelle.

Les expérienceurs aveugles sont hésitants quand on les pousse à analyser leurs perceptions visuelles. « *Oui* », répondent-ils, « *bien sûr j'ai tout vu, l'équipe médicale, mon corps disloqué, la voiture qui tombait dans le ravin, les gens qui couraient dans tous les sens, j'ai tout vu mais pourtant je ne suis pas convaincu que « voir » est le terme juste* ». Quand Ring demanda à Vicki si elle pensait que sa NDE se situait plutôt au niveau de la vue ou du savoir, elle répondit sans aucune hésitation « *C'était en même temps voir et savoir.* ²⁰ »

Il devient évident que les expérienceurs non-voyants et malvoyants ont accès à une sorte de connaissance, fondée sur une prise de conscience généralisée, issue d'une

¹⁸ *Ibid*, p. 30

¹⁹ *Ibid*, p. 152

²⁰ *Ibid*, p. 153

multitude d'impressions sensorielles, y compris tactiles. Ce savoir leur donne accès aux informations situées aussi bien dans notre monde physique que dans l'autre dimension.

Il est important de bien comprendre qu'ils n'ont pas *deviné* ce qui s'est passé pendant leur expérience de mort imminente, ils l'ont bel et bien *vu*, mais ce voir est plus vaste que nos perceptions visuelles habituelles, ce voir englobe un *savoir* qui donne à la vision une puissance et une acuité impossibles à obtenir par une perception visuelle habituelle.

Ce qui est en jeu est une *omniscience* qui ne semble accessible que dans un état de conscience élargie, dans notre cas – mais pas forcément toujours – lié à un état de mort imminente.

La subtilité de cette problématique est évidente, comme bien d'autres aspects de l'expérience de mort imminente qui me passionne précisément à cause de sa complexité.

Pour approfondir leur analyse, Ring et Cooper citent une expérience de méditation d'une personne bénéficiant de la vue:

« A cette époque, je méditais tous les jours. Pendant un de ces états de méditation profonds, j'ai vécu une expérience extrêmement saisissante et intense. Bien que mes yeux étaient fermés, je pouvais tout à coup tout voir – toute la pièce et moi au milieu et je serais incapable de vous dire depuis quel endroit je voyais tout cela ! Je ne voyais pas avec mes yeux ou depuis un seul point de vue ou angle. C'était comme si je voyais tout depuis partout ! C'était comme s'il y avait des yeux dans chaque cellule de mon corps et dans chaque particule qui m'entourait. Je pouvais voir simultanément depuis un point situé devant moi, en-dessus de moi, en-dessous de moi, derrière moi, etc. Tout se passait comme s'il n'y avait aucun observateur séparé de ce qui était vu. Il y avait simplement une prise de conscience parfaite de toute chose ²¹ ».

Cette description est intéressante à double titre. Premièrement, elle explique bien la puissance tout à fait étonnante de ce type de vision. D'ailleurs, il convient de souligner que la conscience semble fonctionner de manière omnidirectionnelle. Deuxièmement, elle illustre un point essentiel qui n'est habituellement pas suffisamment souligné, à savoir que ce qui se passe pendant une NDE peut se produire également dans d'autres états élargis de conscience, par exemple pendant la méditation, comme le cas cité le démontre.

Regardons de plus près à quoi ressemble cette vision décuplée, transcendée. Une femme a contracté une pneumonie lors de sa deuxième grossesse et, pendant son arrivée à l'hôpital, elle perdit conscience. A ce instant, elle fit une décorporation :

« Je planais au-dessus d'une civière dans l'une des salles d'urgence à l'hôpital. Je regardais la civière et me rendis compte que le corps enveloppé dans des draps était le mien, mais cela m'était bien égal. La pièce était beaucoup plus intéressante que mon corps. Et quelle belle perspective j'en avais ! Je pouvais tout voir, vraiment tout ! Je pouvais voir le haut de la lampe du plafond et le dessous de la civière – en même temps. Je pouvais voir les carreaux du plafond et les carreaux du sol –

²¹ *Ibid*, p. 161

simultanément. Je bénéficiais d'une vision sphérique de 360°. Et elle n'était pas uniquement sphérique mais détaillée ! Je pouvais voir chaque cheveu ainsi que chaque follicule dont il sortait sur la tête de l'infirmière qui se trouvait à côté de la civière. A ce moment-là, je savais exactement combien de cheveux elle avait sur la tête. Ensuite, j'ai changé de perspective. L'infirmière portait des collants nylon blancs brillants. Chaque reflet et chaque scintillement se détacha avec une netteté éblouissante et, de nouveau, je savais exactement combien d'étincelles il y avait ».

Revenons aux questions initiales de l'enquête de Ring et Cooper : *Est-ce que les aveugles qui ont vécu une NDE revendiquent des perceptions visuelles ?*

La réponse est « oui et non » ! Il serait inexacte de dire que les aveugles voient pendant leur NDE, mais sans doute plus juste de constater **qu'une conscience de nature complexe et insuffisamment comprise à ce jour leur donne accès aux mêmes informations que les personnes voyantes obtiennent à travers la vision.**

Cette conscience, cette omniscience, va bien au-delà de tout ce que la perception visuelle habituelle peut offrir. Il s'agit bien ici d'un état de conscience élargie, que Ring et Cooper ont décidé d'appeler « conscience transcendantale ». **Nous pouvons dorénavant affirmer que ce ne sont pas les yeux qui voient mais l'esprit !**

Non-voyants, mal-voyants, voyants : tous égaux devant la NDE

Aucun expérimenteur, non-voyant ou voyant, ne perçoit les scènes qu'il observe lors de la décorporation à travers ses organes visuels, car ils sont tous inconscients lors de leur expérience de mort imminente. La seule différence réside dans le *témoignage* de la NDE, dans la complication additionnelle que rencontrent les aveugles de naissance à décrire leur expérience, car ils n'ont jamais vu le monde auparavant.

La NDE ne peut pas être comprise si on néglige sa nature symbolique

Il est certain que la NDE est dans son essence intrinsèquement symbolique. Elle est toujours codée, présentée, mise en scène de telle manière que l'expérimenteur puisse la comprendre, qu'elle fasse sens pour lui.

Pendant leur NDE, certaines personnes sentent la présence d'un proche ou de l'être de lumière, d'autres les voient et peuvent les décrire en détail, par exemple l'être de lumière rayonnant d'une éclat surnaturel tel que décrit par les symbolismes religieux ou un proche décédé vêtu du même costume qu'il portait de son vivant. Personnellement, il me semble évident qu'il s'agit en fait d'un support visuel qui permet à la personne mourante de s'acclimater à cette autre dimension qui serait réellement incompréhensible sans ce support visuel qui permet de faire le lien entre le monde matériel et le monde immatériel, telle une interface dans le sens informatique du terme.

Ring et Cooper pensent que la connaissance suprasensorielle, qui se produit donc en dehors de nos sens, n'est traduite en images qu'au moment où l'expérimenteur raconte sa NDE. C'est uniquement au moment où il doit transposer en paroles ce qu'il a vécu que cette omniscience, cette connaissance absolue dont il a bénéficié pendant sa NDE, devient « perception visuelle ». C'est pour cette raison que tous les

expérimentateurs, non-voyants, mal-voyants et voyants, appellent « voir » ce qui en fait est « percevoir » grâce à une conscience transcendantale.

Comme une conscience transcendantale doit, par essence, transcender les limites des sens, il n'est pas étonnant que les expérimentateurs parlent de « *vision parfait jusqu'à dans les moindres détails, d'une perfection absolue de leurs capacités visuelles* ».

Ring et Cooper ont retenu quatre postulats

Le premier postulat stipule que la conscience est primordiale et la base de tout être.

Le deuxième postulat affirme que la conscience est non-localisée. Ceci signifie que l'esprit, plutôt que d'être enraciné, localisé dans un individu et assujéti au temps qui s'écoule de la naissance à la mort, n'est en fait localisé ni dans le temps, ni dans l'espace.

Le troisième postulat argumente que la conscience est unitive. Ceci signifie qu'il n'y a qu'une conscience que nous nommons « esprit », et que la notion d'esprits individuels n'est en fait rien d'autre qu'une illusion pratique que Dossey (1989) appelle sarcastiquement « l'illusion d'un moi séparé et la sensation d'un ego qui possède un esprit séparé²² ».

Le quatrième postulat profère que la conscience peut et, en effet, *doit* quelquefois fonctionner en dehors du cerveau. Ceci est essentiel pour comprendre pourquoi les expérimentateurs aveugles sont conscients de quelque chose qui est assimilable à la perception visuelle. Dossey l'exprime ainsi « Si l'esprit est non-local, il est forcément indépendant du cerveau et du corps qui, eux, sont locaux. Si l'esprit est non-local, séparé du cerveau et du corps, donc pas entièrement assujéti à l'organisme physique, alors la survie de l'esprit lors de la mort du corps devient une possibilité²³ ».

Comme Dossey et beaucoup d'autres théoriciens l'ont exprimé, bien que l'esprit ne soit pas un produit du cerveau, ceci n'exclut pas qu'il fonctionne par moments dans le corps, à travers le cerveau, afin de fournir notre représentation quotidienne du monde.

La conscience transcendantale

Voici la conclusion à laquelle Ring et Cooper sont arrivés au terme de leur recherche : l'étude des NDE chez les aveugles a démontré que nous avons affaire à une prise de conscience sans perceptions visuelles. Ce que nous avons pris pour une perception visuelle au premier abord s'est révélé être une **conscience transcendantale**. Cette conscience transcendantale fonctionne indépendamment du cerveau mais doit, pour être nommée, nécessairement être filtrée par lui et par un deuxième filtre qui est celui du langage.

Ainsi, jusqu'à ce que le vécu de l'expérimentateur (non-voyant, mal-voyant ou voyant) arrive chez nous, observateurs, l'expérimentateur l'a traduit en « perception visuelle ». Mais en fait, il s'agit de tout autre chose, de quelque chose d'une essence si inhabituelle qu'il est excessivement difficile de le décrire avec nos mots de tous les

²² *Ibid*, p. 162

²³ *Ibid*, p. 172

jours. La recherche sur la conscience, s'appuyant notamment sur les découvertes de la physique quantique, est certainement une des clés capables d'ouvrir la porte de ce royaume si mystérieux et si fascinant.